N° 23 BULLETIN INTERIEUR DU FRONT DE L'INDEPENDANCE 4 DECEMBRE 43.

C.W.O.II 88 C.2.G.M.

±NOTE POUR LES COMITES DU F.I.±

Nous croyons nécessaire de souligner une fois de plus, à l'intention de tous nos Comités, le but et la raison d'être de ce Bulletin. Il n'est point, comme d'aucuns sont tentés de le croire, un journal clandestin destiné à une large diffusion. Il constitue le "vade-mecum" du militant F.I. Et c'est en tant que "vade-mecum" qu'il doit être utilisé.

Trop souvent, nous constatons que certains de nos comités font fi des instructions contenues dans ce Bulletin et qui pourtant leur sont destinées. C'est d'autant plus regrettable que, dans ce cas, le travail accompli par le Bureau National pourrait, à la longue, s'avérer inutile. Le Bulletin intérieur du F.I. a pour but d'informer les Comités F.I. de la tendance générale de notre mouvement, de la ligne adoptée par les divers partis et groupements dont l'action se coordonne au sein du Front de l'Indépendance.

Hâtons-nous de dire que la plupart de nos Comités puisent largement dans la documentation contenue dans ce bulletin, et l'utilisent avec une science et un à-propos auxquels il convient de rendre hommage. C'est pourquoi nous tenons à répéter à tous les dirigeants de nos comités: "Ce bulletin est un outil qui vous est destiné. Vous avez le droit - et même le devoir - de l'employer à votre gré et d'y puiser largement tout ce qui peut servir votre action, votre propagande, votre presse." Et nous insistons, à cette occasion, sur la nécessité pour chacun de nos comités, non seulement de s'inspirer des lignes de conduites tracées dans le présent document, mais aussi de faire diffuser par voie de presse ou de tracts, les manifestes, appels, proclamations, etc.... insérés dans le Bulletin, et approuvés par le Bureau National du Front de l'Indépendance.

Désireux d'apporter à nos Comités une matière de plus en plus substantielle, nous avons joint, aux diverses considérations contenues dans le Bulletin, une série d'informations ainsi que des extraits de la presse libre. Les unes comme les autres indiquent une tendance, reflètent l'état d'esprit de l'opinion belge en lutte contre l'occupant. C'est pourquoi aucun de ces documents ne peut être négligé par nos comités, si ceux-ci veulent réellement, à travers tout le pays, propager les principes qui sont à la base de notre action.

I - LE CINQUIEME HIVER DE GUERRE

Ce n'est pas - pourquoi nous le dissimuler? - sans un sentiment de déception voire d'amertume que les masses belges abordent le cinquième hiver de cette terrible guerre. Les évènements de l'été avaient fait naître en chacun de nous de grandes espérances. Nombreux étaient ceux de nos compatriotes qui, comptant sur une rapide intervention alliée à l'ouest, avaient pronostiqué notre libération pour la fin de cette année. Or, ce deuxième front si souvent réclamé par les peuples opprimés n'est pas encore créé, du moins sur les rivages occidentaux de l'Europe. Ne tâchons point d'approfondir les raisons de cette carence. Ce n'est pas notre rôle. Bornons-nous à constater un fait - si pénible soit-il - et à en tirer les conclusions qui doivent inspirer nos combats d'aujourd'hui.

La situation militaire n'a jamais été aussi favorable aux Alliés qu'à présent. L'Allemagne se cantonne, depuis plus d'un an, sur une défensive qui risque de la précipiter bientôt à la catastrophe. Nous ne sommes pas les seuls à croire que, dans l'état actuel du nazisme, il suffirait d'un vigoureux coup de boutoir à l'ouest, pour que s'annonce enfin la libération de l'Europe. Car l'Allemagne est acculée. Sur le front de l'Est, elle a perdu le plus clair de ses effectifs et de son matériel. Si elle parvient encore - l'épisode de Jitomit en est la preuve à endiguer, deci delà, mais très péniblement, le raz-de-marée des forces soviétiques, c'est incontestablement parce qu'elle est toujours en mesure de concentrer sur un seul front ses armées encore nombreuses, quoique terriblement affaiblies.

C'est dire que le cinquième hiver de guerre se place, dès maintenant, sous le signe de l'irrémédiable défaite allemande. Cette défaite se précipiterait si, à côté du front italien - où les opérations se déroulent avec une lenteur qui exaspère nos légitimes impatiences - se créait un véritable deuxième front qui sonnerait l'hallali de l'Allemagne hitlérienne. Ce deuxième front doit venir et il viendra. Il ne faut pas cesser de nous y préparer par une action quotidienne.

A côté des revers que l'Allemagne essuie sur le front de l'Est, elle endure, à l'intérieur, d'atroces souffrances. Les bombardements aériens ont repris de plus belle, avec une apocalyptique intensité. Berlin a subi les plus massifs bombardements de la guerre et on a pu dire de la capitale allemande qu'elle est devenue "la ville la plus bombardée du monde". Affreux record, s'il en fût, et qui heurterait notre sensibilité, si nous n'avions encore à la mémoire les massacres perpétrés par la Luftwaffe au dessus de Rotterdam et de Coventry, de Londres et de Belgrade. Le châtiment est en marche et bientôt sonnera pour l'Allemagne l'heure implacable des règlements de comptes.

Pour l'Allemagne, et pour ses valets! Déjà ses vassaux s'affolent. Déjà aussi, dans les pays sous la botte, les traîtres tremblent, les collaborateurs s'inquiètent et tâchent de donner des gages aux patriotes qu'ils ont trahis. L'heure est venue, pour toutes les forces saines des pays en guerre, de faire expier les uns, et de terroriser les autres. Nous devons, sans répit, sur le front intérieur, poursuivre le combat contre les traîtres et les collaborateurs. Nous devons surmonter les angoissantes rigueur de l'hiver qui s'annonce et sonner le ralliement de tous les patriotes autour de notre combat.

Le cinquième hiver de guerre doit être le dernier. Toute notre action, désormais, tendra vers un seul but: écourter la guerre. C'est avec cet objectif sans cesse présent à notre esprit que nous devons aborder la dure période qui s'annonce, ultime phase de cette interminable guerre.

II - MISSIONS ET TACHES DU F.I.

Quelle est, à l'heure présente, la mission, et quelles sont les tâches immédiates du F.I.?

Nous croyons utile de les énumérer comme suit:

1°) accentuer la lutte pour écourter la guerre;
2°) intensifier l'aide aux réfractaires;
3°) ralentir et paralyser la production pour l'ennemi;
4°) traquer les traîtres;
5°) soutenir les partisans;
6°) secourir les victimes de la répression;
7°) préparer l'après-guerre.

C.W.O. II
C.2.G.M.

Examinons, point par point, chacun de ces objectifs.

1°) LUTTONS POUR ECOURTER LA GUERRE.

Notre devoir est de maintenir au degré le plus élevé le moral de nos populations. Ce n'est pas toujours chose aisée. Les foules sont devenues nerveuses, inquiètes. Elles sentent peser sur leurs épaules une énorme lassitude. Cette lassitude peut devenir un péril. L'ennemi la guette, et sa propagande l'exploite habilement. Affiches, tracts, articles de journaux tendent inévitablement au même but: décourager les masses.

Le F.I., qui est à la pointe du combat contre l'ennemi, doit combattre ce découragement et cette lassitude, montrer aux foules que chaque jour qui passe précipite la débâcle de notre ennemi exécré.

Cette débâcle, c'est à nous qu'il appartient de la hâter, en coordonnant la résistance de tous les éléments patriotes de la population. Ce sont ces éléments qui doivent créer le climat du soulèvement national. Nous avons donc pour mission de faire comprendre aux masses que c'est en combattant sans répit, dans tous les domaines, dans tous les secteurs, que nous abrégerons nos souffrances. Le pouvoir des masses est immense. Le devoir du F.I. est de souligner ce pouvoir, d'en tirer le maximum de parti possible.

Plus que jamais donc, nous devons intensifier la lutte, la porter à un paroxysme terrible, de façon à affaiblir chaque jour davantage l'occupant, à l'accabler sous le poids des difficultés de l'arrière. Celles-ci venant s'ajouter à toutes celles qu'il rencontre en Allemagne ainsi que sur les fronts de guerre, finiront par achever le nazi.

2°) INTENSIFIONS L'AIDE AUX REFRACTAIRES.

Beaucoup de nos compatriotes nous demandent souvent:" Mais comment puis-je combattre? Que demandez-vous de moi?".

La réponse est simple et facile. Il y a moyen pour chaque patriote de porter chaque jour un coup dur à l'ennemi, en sabotant ses entreprises, en ralentissant sa production, en gênant ses mouvements.

En outre, il existe un moyen qui est à la portée de tout le monde: c'est de venir en aide aux ennemis agissants de l'occupant. Parmi ces ennemis, figurent les dizaines de milliers de réfractaires qui, de l'aveu même de la presse vendue, sont comme la préfiguration de l'armée de la libération. L'aide aux réfractaires est un devoir urgent qui s'impose à ~~tous~~ les Belges.

Pour venir en aide aux réfractaires, il suffit de s'adresser au F.I. Nos Comités doivent s'organiser en conséquence, pour réunir des fonds, dépister les réfractaires, leur faire parvenir des secours, des vivres, des timbres, des vêtements, et enfin les grouper pour la lutte directe contre l'occupant.

3°) LE SABOTAGE DE LA PRODUCTION.

Dans toutes les usines de Belgique, on sabote la production pour l'Allemagne. Les malfaçons ne se comptent plus. Les grèves sont nombreuses. La production de nos charbonnages, notamment, a diminué dans des proportions considérables. Donc, on sabote.

"On", ce sont, en général, les ouvriers. Les patrons, à quelques ex-

ceptions près, ne bougent pas. Non contents d'avoir, dès juin 1940, mis leurs usines au service de l'occupant, ils font du zèle, traquent les ouvriers saboteurs, désignent même parfois à l'ennemi les membres de leur personnel qui déclenchent des grèves revendicatives.

Il est temps que cesse ce petit jeu.

Au cours de sa dernière réunion, le Bureau National du Front de l'Indépendance a examiné le problème de la participation de l'industrie belge à l'effort de guerre allemand. Il a rédigé un "appel aux industriels" qui donne à nos chefs d'entreprise des consignes très précises. Cet "Appel" est publié plus loin dans ce bulletin, sous la rubrique "DOCUMENTS A DIFFUSER".

Nous prions nos Comités d'envoyer cet appel, par voie postale ou autre, aux chefs d'entreprise de leur région, et - en outre - de diffuser ce texte parmi la population, afin que celle-ci soit informée de l'action qu'entreprend le FRONT DE L'INDEPENDANCE pour freiner et paralyser la production.

Mais ce n'est pas à la diffusion de cetract que doivent se borner les efforts des Comités F.I. Ils ont également pour mission de s'introduire dans tous les milieux où la question se pose de la collaboration avec l'ennemi et d'y réclamer, voire d'y exiger une aide substantielle en faveur des groupements patriotiques fédérés sous l'égide du F.I. Cette aide doit se traduire par des ACTES IMMEDIATS. L'heure n'a jamais été aussi propice à une telle action.

4°) TRAQUONS, PERSECUTONS LES TRAITRES.

Chaque jour, des traîtres tombent sous les balles des patriotes. D'autres, terrorisés, abandonnent leurs fonctions. C'est le résultat de la campagne inlassable menée par les organisations patriotiques contre les valets de l'ennemi.

Cette campagne contre les traîtres doit être poursuivie sans pitié. Mais avec justice et prudence. Nous mettons en garde nos Comités contre la mise en circulation de certaines listes de traîtres rédigées à la légère et qui nuisent au prestige de leurs auteurs. N'oublions pas, d'autre part, que les rexistes et les V.N.V. confectionnent de fausses listes portant la signature d'organisations patriotiques, et destinées à discréditer celles-ci. Agissons donc avec méthode, en nous entourant de tous les renseignements désirables. Mais montrons-nous résolus à frapper sans pitié les valets de l'ennemi.

Le Mouvement National Belge qui a adhéré au FRONT DE L'INDEPENDANCE a créé, dans son sein, une section d'épuration qui établit la liste des traîtres du pays entier. Nos délégués dans les divers comités F.I. feront bien de se mettre en rapport avec leurs collègues du M.N.B., non seulement pour documenter ceux-ci, mais pour obtenir d'eux des renseignements précis sur certains individus douteux. C'est dans la collaboration étroite de tous les patriotes que l'action du F.I. s'est avérée fructueuse.

5°) SOUTENONS, AIDONS LES PARTISANS.

L'ennemi tâche de créer entre les partisans et les bandits une dangereuse confusion. Ne tombons pas dans ce piège. Combattons les bandits de grand chemin, mais aidons, soutenons, les partisans. Secondons leurs entreprises. Facilitons leurs actes de sabotage qui risquent de détraquer complètement la machine de guerre nazie.

C.W.O.II

Le Bureau National du FRONT DE L'INDEPENDANCE a longuement examiné le problème du banditisme. Et, désireux de définir nettement sa position devant ce problème, il a publié un manifeste qui, à cet égard, met les points sur les"i". Ce manifeste est inséré dans le présent bulletin, sous la rubrique, "Documents à diffuser". Nous invitons nos Comitésà en assurer rapidement la diffusion. Il y va de l'intérêt même du F.I.

La lecture de ce document convaincra chacun de nos militants de la nécessité non seulement de combattre le banditisme, mais aussi de ne pas nous laisser manoeuvrer par l'ennemi. Traquons les bandits, soit! Mais avant tout, et surtout, soutenons nos partisans qui ont rendu à la cause de la patrie les plus précieux services, et continuent, au quotidien péril de leur vie, à désorganiser complètement les transports, les usines, à supprimer les traîtres, à assurer le ravitaillement des illégaux et des partisans.

6°) AIDONS LES VICTIMES DE LA REPRESSION.

La répression nazie atteint un degré de répression inimaginable. Non content de torturer les patriotes dans ses geôles et à Breendonck, l'occupant vient d'ouvrir un nouveau camp à Béverloo, où les héros de la résistance vont être parqués par milliers. Chaque jour des hommes tombent devant les pelotons d'exécution. Chaque nuit l'occupant se livre aux arrestations les plus arbitraires et les plus odieuses.

Les comités F.I. se doivent d'alerter l'opinion, de mettre l'accent sur les horreurs perpétrées par les sbires sadiques de la Gestapo, de faire appel à la conscience de tout ce que notre pays possède d'autorités responsables de déclencher à travers tout le pays une vague de protestation contre le terrorisme.

En outre, le F.I. établira une collaboration de plus en plus étroite avec " Solidarité ", Croix-Rouge du Front de l'Indépendance, qui vient en aide aux victimes de l'oppression. La tâche assumée par " Solidarité " est énorme, et presque surhumaine. Tous les patriotes ont pour devoir de venir en aide, le plus généreusement possible, à " Solidarité ". Il y a trop de souffrances, trop de misères à soulager dans les milieux patriotiques où des femmes, des enfants, des vieillards sont durement touchés par l'arrestation ou l'exécution d'un des leurs. L'action en faveur de " Solidarité " constitue un de nos devoirs essentiels.

7°) PREPARONS L'APRES-GUERRE.

Ecourter la guerre par une action quotidienne, soutenir tous ceux qui combattent l'ennemi, traquer tous ceux qui lui apportent leur concours: cela ne suffit pas encore. Gardons-nous d'une politique à courte vue. Le F.I. s'est imposé comme tâche, non seulement de"mener par tous les moyens la lutte implacable contre l'occupant et les traîtres", mais aussi (article 6 de son programme), de "défendre nos libertés constitutionnelles contre tous ceux qui y portent ou menaceraient d'y porter atteinte".

Nous devons donc songer à l'avenir et préparer l'après-guerre. Le terrible effort que nous déployons à présent serait vain et dérisoire si, au lendemain des hostilités, nos gouvernants adoptaient une politique du coup d'éponge ou, comme il est question dans certains milieux, d'une " amnistie générale". Ces projets existent. Et nous connaissons certains cercles de la capitale, voire du pays, où l'on ourdit, dès maintenant, de ténébreux complots contre nos libertés en élaborant, dans l'ombre,

d'extravagants "gouvernements forts" chargés, sous prétexte de "maintenir l'ordre", d'étouffer en réalité les libertés démocratiques.

Nous devons dès maintenant parer à cette manoeuvre comme y ont déjà paré les masses britanniques en déclanchant à travers toute l'Angleterre, une vaste campagne de protestation contre la libération du leader fasciste Oswald Mosley. Si la fin de la guerre marquera la mort de l'hitlérisme, elle devra également consacrer la fin irrémédiable de toute forme de fascisme. Or, le fascisme laissera, dans toute l'Europe, une sorte d'arrière-faix qu'il importera de liquider dès la fin des hostilités. Notre devoir est d'y songer, en concentrant autour du F.I. toutes les forces démocratiques du pays, pour exiger le châtiment implacable des traîtres, des collaborateurs, de tous les valets de l'ennemi, et revendiquer un régime qui, ainsi que le dit notre programme, "assurera au pays les institutions conformes aux aspirations de l'écrasante majorité de la population".

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE, reconnu officiellement par le gouvernement légal établi à Londres, se met à la disposition de celui-ci pour, dès la libération, assurer l'ordre dans le pays. Mais cet ordre ne peut avoir rien de commun avec la contrainte, ni avec une dictature, larvée ou non. C'est sous le signe de la liberté que devront s'élaborer les réformes qui restitueront enfin notre pays, son vrai visage. C'est pour cet ordre démocratique que nous combattons, contre Hitler, ses satellites et ses valets.

C'est pourquoi, tout en n'acceptant pas de nous laisser détourner des tâches urgentes qui s'imposent à nous, tout en redoublant d'ardeur et d'initiative dans la lutte implacable contre l'envahisseur, nous avons la haute mission de rallier autour de nous l'écrasante majorité des Belges qui veulent, après cette guerre, l'avènement d'un véritable régime démocratique, qui puisera son invincible force dans la confiance totale des masses belges.

II. - DOCUMENTS A DIFFUSER

Nous prions nos Comités de bien vouloir diffuser par voie de tracts - et le plus tôt possible - les textes suivants qui ont été élaborés en séance du Bureau National du F.I.

APPEL AUX INDUSTRIELS

La guerre st entrée dans sa phase décisive. Elle atteindra bientôt, ainsi que l'a dit M. Wintson Churchill, son point culminant en Europe. De dures, de terribles batailles se préparent, et la population de notre pays, durcie par des années de misère et de privations, préfère ces combats à l'exténuante attente que nous avons connue pendant ces dernières années. Tous les patriotes de Belgique donnent aujourd'hui l'exemple de leur combativité et la preuve de leur esprit de résistance. Des dizaines de milliers d'hommes qui se sont réfugiés dans l'illégalité plutôt que de prêter leurs bras à l'Allemagne hitlérienne attendent, avec impatience, et au milieu des constants périls de la vie clandestine, l'heure du soulèvement national contre l'ennemi exécré, l'heure de l'offensive libératrice qui purgera notre pays de l'envahisseur et de toute la canaille hitléro-V.N.V.-rexiste qui prétend aujourd'hui nous faire la loi.

C.W.O.II C.I.G.M.

Aucun citoyen n'a le droit de se dérober aux responsabilités qui lui incombent dans la lutte commune contre l'envahisseur. Chacun, au contraire, a le devoir dans sa sphère d'action, de donner l'exemple de son ardeur au combat. Or, la Nation constate aujourd'hui, non sans amertume, que, sans compter une minorité infime et répugnante de mercantis, de profiteurs, il reste, dans le domaine industriel, d'innombrables groupements, d'innombrables personnalités qui continuent - par veulerie, par esprit de lucre, ou, plus rarement, par sympathie pour l'ennemi - de se mettre au service de la machine de guerre nazie leurs installations, leur outillage, leur administration. De nombreuses usines travaillent, chez et souvent à plein rendement, pour l'armée allemande. Elles fabriquent des produits qui servent directement l'effort de guerre nazi, des armes et des munitions, des articles manufacturés de toutes sortes qui permettent à l'Allemagne acculée de continuer la guerre inhumaine et atroce qu'elle mène contre l'Europe et le monde.

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE n'ignore point que de nombreux industriels qui sentent tout l'odieux de la situation dans laquelle ils se sont mis, ont préparé, depuis des années, leur défense, et s'apprêtent à invoquer on ne sait quelles raisons de salut public pour justifier leur collaboration directe aux entreprises de l'envahisseur. A ceux-là nous répondrons que le peuple belge se montrera sans pitié pour tous ceux qui ont sciemment prêté leur collaboration à l'ennemi, et, loin de freiner ou de ralentir la production, l'ont au contraire encouragée et accélérée au seul profit de notre ennemi commun. L'opinion ne comprendrait pas que les pouvoirs publics, et la justice belge, témoignent de la moindre faiblesse à l'égard de ceux de nos industriels qui ont aidé à prolonger la guerre en forgeant des armes pour l'Allemagne et ses satellites.

Au moment où se rapproche de nous l'heure implacable des règlements de compte, le FRONT DE L'INDEPENDANCE - qui réunit dans son sein, en un fraternel coude-à-coude, les représentants de tous les partis et des organisations patriotiques en lutte contre l'envahisseur et ses complices - croit utile de rappeler aux collaborateurs qu'il est grand temps, s'il veulent échapper au châtiment, ou tout au moins bénéficier de certaines circonstances atténuantes, de mettre une sourdine à leur zèle criminel, de rompre une fois pour toutes, avec l'occupant, et de se mettre - comme les dizaines de milliers de réfractaires réfugiés dans nos provinces - en rébellion ouverte contre le régime d'oppression nazie.

C'est pourquoi, fort de l'appui du gouvernement légal de Londres et de l'approbation de tous les patriotes dignes de ce nom, le FRONT DE L'INDEPENDANCE, au seuil de ce cinquième hiver de guerre, lance aux industriels de Belgique les mots d'ordre suivants, qui valent également pour tout le personnel dirigeant des entreprises intéressées:

1°) Il est du devoir de nos industriels d'empêcher l'ennemi, par tous les moyens, d'utiliser à son profit notre potentiel industriel. L'industrie belge ne doit plus rien fournir à l'ennemi. Elle doit être au service de la Belgique, pour la libération de la Belgique.

2°) Il est du devoir de nos industriels de protéger leurs ouvriers contre la déportation; de refuser de les livrer aux négriers des Werbestelle ou de l'O.T.

3°) Il est du devoir de nos industriels de venir en aide, de façon directe, à ceux de leurs ouvriers qui, s'étant soustraits à la déportation, ont rejoint l'immense armée des réfractaires.

Les comités régionaux et locaux du FRONT DE L'INDEPENDANCE se mettent à la disposition des industriels qui désirent apporter aux réfractaires une aide substancielle, en argent, vivres, timbres de ravitaillemnnt, vêtements, etc....

4°) Il est du devoir de nos industriels de participer au sabotage du travail pour l'Allemagne. Les commandes faites par l'ennemi doivent être écartées. Si la chose s'avère impossible, leur exécution doit être systématiquement retardée. De véritables primes doivent être accordées aux ouvriers comme aux ingénieurs qui favorisent le sabotage et les malfaçons. Les grèves déclenchées par les ouvriers travaillant dans les usines au service de l'ennemi doivent être encouragées par les patrons, et non brutalement matées, ainsi qu'on l'a trop souvent constaté.

5°) Il est du devoir de nos industriels de prêter un appui efficace aux partisans - à quelques groupements qu'ils appartiennent - pourvu que ces partisans expriment le désir de s'introduire dans l'usine pour en détruire un rouage essentiel. Que nos industriels n'oublient pas que tout sabotage intelligemment pratiqué fait réaliser à l'usine et à l'agglomération environnante, l'économie d'un bombardement aérien.

L'heure a sonné pour les industriels de Belgique de fournir la preuve de leur patriotisme autrement que par des discours creux ou des attitudes qui ne trompent plus personne. Le patriotisme n'est pas dans un vain verbalisme. Il est dans les actes. L'occasion s'offre aujourd'hui à nos industriels de racheter bien des fautes, bien des erreurs. Ils peuvent, s'ils le veulent, se montrer solidaires de toute la Nation en guerre et qui aspire passionnément à sa libération et à l'écrasement de l'odieux régime hitlérien.

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE, conscient de servir la Patrie en même temps que la cause des Nations Unies, adresse aujourd'hui au monde industriel de Belgique un solennel avertissement. La collaboration avec l'ennemi est condamnée, comme est condamné l'attentisme stérile et démoralisant. Il appartient aux industriels de Belgique de montrer au pays qu'ils sont à ses côtés dans la lutte implacable contre le nazisme oppresseur. LE FRONT DE L'INDEPENDANCE jugera à leurs actes tous nos chefs d'entreprise.

HERRS DU PAYS L'OCCUPANT!
TOUS UNIS POUR LA LIBERATION DE LA PATRIE!

LE BUREAU NATIONAL DU FRONT DE L'INDEPENDANCE.

LA LUTTE CONTRE LE BANDITISME

A la faveur de l'atmosphère trouble créée dans notre pays par l'odieux régime du travail obligatoire ainsi que par la misère qui se répand de plus en plus parmi de nombreuses couches de la population, le banditisme de grand chemin a pris, dans toutes les provinces de Belgique, une extension inquiétante.

A l'heure où patriotes, réfractaires, partisans et francs-tireurs, obéissant aux consignes lancées par les organisations patriotiques, multiplient leurs courageux exploits, sabotent les transports et les industries au service de l'occupant, pourchassent et suppriment les traîtres, les délateurs et les valets de l'ennemi, combattent, par l'action directe les corporations, les Offices du travail, les Werbestelle et tous les organismes au service de l'envahisseur, il s'est trouvé, parmi la lie de la population, une minorité agissante et redoutable d'individus sans foi ni loi, qui, exploitant la rigueur des temps, s'attaquent à la propriété privée, rançonnant nos compatriotes désarmés, multiplient les assassinats et les agressions à main armée, et n'hésitent pas recouvrir leurs rapines de la fallacieuse étiquette du patriotisme.

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE tient à déclarer publiquement que ni les organisations patriotiques clandestines, ni les groupements de francs-tireurs, partisans, justiciers, réfractaires, etc... n'ont quoi que ce soit de commun avec ces bandes de malfaiteurs dont la criminelle audace sème la terreur dans le pays.

Les organisations patriotiques et les groupements de partisans limitent scrupuleusement leur activité à la lutte contre l'occupant et les traîtres. Ce sont eux qui, depuis des années, et bravant les pires dangers, désorganisent les transports de l'ennemi, font dérailler et sauter les trains, détruisent les dépôts nazis, immobilisent la navigation sur les canaux, paralysent les industries travaillant pour l'occupant, et récoltent, pour alimenter les réfractaires, des timbres de ravitaillement, des vivres, des fonds. L'activité des organisations patriotiques est bien connue. Elle est encouragée et facilitée par les patriotes du pays entier. Partisans et réfractaires n'usent, envers les bons citoyens, ni de la violence, ni de l'extorsion individuelle. Ils n'abattent que les nazis et les traîtres.

En dénonçant la calamité publique que constitue aujourd'hui le banditisme de grand chemin, le FRONT DE L'INDEPENDANCE entend dissiper la confusion que l'occupant et sa presse vendue tentent de créer dans le pays, dans l'intention de couvrir d'une même réprobation les patriotes et les gangsters. En outre, le FRONT DE L'INDEPENDANCE décide d'entamer à travers toutes nos provinces, une véritable campagne contre le banditisme.

C'est pourquoi le FRONT DE L'INDEPENDANCE fait appel à toutes les couches de la population pour qu'elles le secondent dans sa tâche. Il demande:

A TOUTES LES ORGANISATIONS PATRIOTIQUES ET AUX PARTISANS DE TOUS LES GROUPEMENTS, d'unir et de coordonner leurs efforts pour déclencher contre l'ennemi des actions concertées. Dans ce but, une action commune des Etats-Majors des groupes de partisans s'avère de plus en plus indispensable.

AUX ELEMENTS SAINS DE LA POLICE ET DES PARQUETS, d'entreprendre délibérément la répression du banditisme de grand chemin, en établissant des contacts permanents avec les organisations patriotiques de leur ressort, qui seront en mesure de les éclairer sur la véritable nature et les véritables auteurs des coups de main perpétrés. Il est du devoir de la police et des

parquets, non seulement de soutenir l'action des partisans qui travaillent pour la libération du pays, mais aussi de réprimer avec la plus grande sévérité les actes de banditisme commis sous le couvert du patriotisme. Le concours des autorités judiciaires peut, dans ce domaine, servir très utilement les organisations patriotiques. Celles-ci, par contre, sont résolues à dénoncer sans pitié celles de nos autorités judiciaires qui n'hésitent pas à livrer à l'ennemi des patriotes qui combattent l'occupant au péril de leur vie.

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE considère que la façon la plus pertinente de combattre le banditisme consiste à venir en aide, de façon tangible aux dizaines de milliers de réfractaires qui ont préféré les périls du maquis à la collaboration avec l'Allemagne nazie. Le problème du banditisme trouvera une solution d'autant plus radicale que l'aide aux réfractaires aura été plus efficace. C'est pourquoi le FRONT DE L'INDEPENDANCE demande à tous les patriotes d'appuyer de façon constante son action en faveur des réfractaires. Il y a là un devoir national auquel aucun citoyen n'a le droit de se dérober.

Les groupements affiliés au FRONT DE L'INDEPENDANCE sont décidés à agir - et au besoin d'entreprendre des expéditions punitives - contre les bandits de grand chemin qui créent, dans le pays, un terrible climat d'insécurité. Résolues à se ranger aux côtés du gouvernement légal pour maintenir l'ordre dans le pays au moment de la libération du territoire, ces organisations entendent agir dès maintenant pour que soient mis hors d'état de nuire tous les éléments suspects qui profitent de la misère des temps pour jeter la confusion dans les esprits. Ces bandits ne méritent pas plus d'indulgence que les traîtres, les défaitistes, les collaborateurs et les mercantis contre lesquels le FRONT DE L'INDEPENDANCE mène une lutte de tous les instants.

LE FRONT DE L'INDEPENDANCE demande à tous ses comités, à tous les groupements, partis, mouvements adhérant au F.I. d'accorder une large diffusion, et de joindre tous leurs efforts pour, dans le cadre du combat contre notre ennemi commun, l'envahisseur nazi, intensifier la lutte contre le banditisme.

HORS DU PAYS L'OCCUPANT!
TOUS UNIS POUR LA LIBERATION DE LA PATRIE!

Le Bureau National du FRONT DE L'INDEPENDANCE.

Belgian War Press

C.W.O.II
C.2.G.M.

LETTRE AUX AVOCATS.

Nous prions tous nos Comités - sauf celui du Grand Bruxelles. - d'adresser aux avocats de leur ressort la reproduction du texte ci-après:

Monsieur l'avocat,

Les décisions prises à Moscou par les gouvernements alliés, les événements de Russie, d'Italie et des Balkans, les consignes données aux habitants des pays occupés, tout indique que l'universalité des forces qui, dans le monde, luttent pour la cause de la liberté, vont être rassemblées pour, dans un dernier effort, mettre fin à une guerre qui n'a que trop duré.

Cette fin, d'autre part, ne peut résulter que d'une reddition sans condition de l'Allemagne nazie, c'est-à-dire de sa défaite totale et intégrale.

Les pays occupés, et notamment la Belgique, ont, plus que les autres encore, un intérêt vital à voir hâter le jour de cette défaite. Il y va, en effet, en plus de pas mal d'autres biens qui nous tiennent à coeur, de l'avenir même de notre peuple. Nous avons donc le devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour collaborer à cette défaite, ce qui signifie qu'à fortiori, nous ne pouvons rien faire qui pourrait aider l'Allemagne à soutenir son effort de guerre contre nos alliés, c'est-à-dire contre nous. Il faut notamment, que l'industrie belge, de plus en plus, cesse de fournir à l'armée et au peuple allemands les produits qui lui permettent de résister aux coups qui leur sont portés.

Vous pouvez, dans cette oeuvre de patriotisme actif et efficient, jouer un rôle qui est loin d'être négligeable. Vous avez, en effet, dans votre clientèle, des industriels, des commerçants, des agriculteurs. Rendez-leur le service - et rendez-le en même temps au pays - de leur rappeler le chapitre II du titre premier du livre II du Code Pénal, les articles 113 et suivants sur les crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, dont les peines ont été considérablement renforcées par la législation dictée à Londres. S'ils vous consultent au sujet de leur activité, faites état de la jurisprudence des années qui ont suivi l'autre guerre. Montrez leur à quelles difficultés ils s'exposent, non seulement du point de vue fiscal mais du point de vue pénal. N'attendez même pas d'être consultés; prenez l'initiative de leur en parler, et, éventuellement, de leur en reparler. C'est votre devoir de conseiller, et, un jour, ils vous en sauront gré.

Attirez leur attention sur l'esprit de décision qui règne dans toutes les capitales amies; faites état de la volonté d'intégrale épuration qui s'exprime dans tous les pays actuellement libérés: Afrique du Nord, Corse, Sicile, Italie du Sud, Ukraine; mettez les en garde contre l'illusion dans laquelle certains versent qu'ils ont de grandes chances de n'être pas punis, parce que trop, en ce cas, devraient l'être, et que la relative impunité dont on a fait preuve, au lendemain de l'autre guerre, constituerait un précédent qui les mettrait à l'abri. Détrompez-les. Les après-guerre se suivent mais ne se ressemblent pas. Il suffit que les pays dirigeants de la politique mondiale d'après-guerre donnent l'exemple d'une volonté farouche dans l'application des sanctions pour que tous les autres suivent, d'autant plus empressés à le faire qu'ils y seront poussés par une opinion publique qui a trop souffert, qui a été trop écoeurée pour n'être pas avide de justice, quel qu'en soit le prix.

En donnant de pareils conseils, et tous les autres du même genre que pourra vous inspirer une profonde connaissance du caractère humain, vous accomplirez à la fois votre devoir de Belge et votre mission d'avocat, qui consiste à éclairer exactement le client sur les obligations qui lui incombent et sur les risques qu'il court à les enfreindre. Vous aurez également,

assuré le prestige de votre ordre, en disant et en faisant ce que l'Honneur et le Patriotisme vous commandent. Vous aurez enfin mis à couvert votre responsabilité.

Avec l'espoir que notre appel sera entendu, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Avocat, l'expression de notre considération distinguée.

Le Bureau National du FRONT DE L'INDEPENDANCE.

POR LA PRESSE DU F.I.

A l'intention des journaux du F.I., nous publions ci-dessous, sous les mêmes titres que les appels précédents, un résumé de deux de ces textes, avec prière de les insérer le plus rapidement possible:

APPEL AUX INDUSTRIELS

Le Bureau National du FRONT DE L'INDEPENDANCE vient de publier un "Appel aux Industriels" dans lequel, soulignant la nécessité, au moment où la guerre entre dans sa phase décisive, de réaliser l'union de tous les Belges dans la lutte contre l'envahisseur, il constate avec regret qu'il reste, dans le domaine industriel, d'innombrables groupements et personnalités qui continuent de mettre au service de la machine de guerre nazie leurs installations, leur outillage, leur administration.

Le Bureau National du F.I. adresse un pressant appel aux industriels collaborateurs pour que, suivant l'exemple des dizaines de milliers de réfractaires réfugiés dans nos provinces, ils se mettent en rébellion ouverte contre l'occupant.

En conséquence, le Bureau National lance aux industriels une série de consignes précises. Il leur demande:
1°) d'empêcher l'ennemi d'utiliser à son profit notre potentiel industriel
2°) de protéger leurs ouvriers contre la déportation.
3°) de venir en aide aux réfractaires.
4°) de participer au sabotage, en favorisant les malfaçons, en retardant les livraisons, en encourageant l'action des partisans dans les usines, en encourageant les grèves au lieu de les mater.

" L'heure a sonné pour les industriels de Belgique ", conclut le Bureau National du F.I., " de fournir la preuve de leur patriotisme autrement que par des discours creux ou des attitudes qui ne trompent plus personne. LE FRONT DE L'INDEPENDANCE, conscient de servir la Patrie en même temps que la cause des Nations Unies, adresse aujourd'hui au monde industriel un solennel avertissement".

LA LUTTE CONTRE LE BANDITISME.

Le FRONT DE L'INDEPENDANCE VIENT DE PRENDRE nettement position dans la question si controversée du banditisme. Dans un manifeste tout récemment rédigé, le Bureau National du F.I. condamne catégoriquement les bandes de gangsters qui, s'attaquant à la propriété privée et rançonnant nos compatriotes désarmés, n'hésitent pas à recouvrir leurs rapines de la fallacieuse étiquette du patriotisme.

Le F.I. déclare publiquement que, "ni les organisations patriotiques clandestines, ni les groupements de francs-tireurs, partisans, justiciers, réfractaires, etc...n'ont quoi que ce soit de commun avec ces bandes de malfaiteurs. Les organisations patriotiques et les groupements de partisans limitent scrupuleusement leur activité à la lutte contre l'occupant et les traîtres. Ce sont eux qui, depuis des années, et bravant les pires dangers, désorganisent les transports de l'ennemi, font dérailler et sau-

C.W.O.II

ter les trains, détruisent les dépôts nazis, immobilisent la navigation sur les canaux, paralysent les industries travaillant pour l'occupant et récoltent, pour alimenter les réfractaires, des timbres de ravitaillement, des vivres, des fonds. L'activité des organisations patriotiques est bien connue. Elle est facilitée et encouragée par les Patriotes du pays entier. Partisans et réfractaires n'usent, envers les bons citoyens, ni de la violence, ni de l'extorsion individuelle. Ils n'abattent que les nazis et les traîtres".

Le Bureau National du F.I. conclut en adressant un appel:

1°) aux organisations patriotiques et aux partisans de tous les groupements pour qu'ils unissent et coordonnent leurs efforts contre l'ennemi nazi;

2°) aux éléments sains de la police et des parquets pour qu'ils répriment le banditisme de grand chemin tout en établissant des contacts permanents avec les organisations patriotiques. Celles-ci sont résolues, cependant, à dénoncer sans pitié, celles de nos autorités judiciaires qui n'hésitent pas à livrer à l'ennemi des patriotes qui combattent au péril de leur vie.

Enfin, le Bureau National, considérant que la meilleure façon de combattre le banditisme est d'accentuer l'aide aux réfractaires, demande à tous les patriotes d'appuyer son action en faveur des dizaines de milliers de patriotes qui ont préféré les périls du maquis à la collaboration avec Hitler.

INFORMATIONS DU PAYS

A - L'ACTIVITE DES PARTISANS.

Les partisans déploient, à travers tout le pays, une inlassable et audacieuse activité. Innombrables sont les informations qui nous parviennent à ce sujet. Il nous est impossible de les reproduire toutes. Nous nous contentons d'en épingler une série, parmi les plus suggestives:

- A Franerie, les partisans ont libéré un patriote qui venait d'être arrêté par les Allemands. Ils attaquèrent les soldats allemands. L'un deux fut tué, l'autre blessé, ce qui permit au patriote de s'enfuir.

- A Liège, les cabines électriques du Val-Benoît ont sauté. Leur destruction est complète. Les sentinelles allemandes ont été maitrisées. Elles ont été traduites devant le conseil de guerre allemand et... fusillées

- Les partisans sont parvenus à s'emparer de tout le personnel de la gare de Warquignies, et ont coupé la gare pendant plusieurs heures. Ils en ont profité pour lancé vers ST. Ghislain un train de marchandises. Le train, lancé à une vitesse effrayante, alla s'écraser sur une locomotive. Bilan: trois locomotives hors d'état, trois wagons entièrement détruits, plusieurs autres partiellement.

- Au Charbonnages du Grand Hornu, la mise hors d'état du transporteur a provoqué le chômage de deux puits.

- Une série de déraillements ont été provoqués dans les tranchées des Epioux, près de Florenville. Une dizaine de locomotives ont été mises hors d'usage, ainsi que d'innombrables wagons. Ces actes de sabotage ont entrainé de fortes perturbations dans le service. D'autre part, le tunnel de la Hage (ligne Libramont-Athus) a été obstrué par déraillement. On signale encore un double déraillement entre Lavaux et Mellier, sur la grande ligne Arlon-Bruxelles et divers gros sabotages sur les lignes Bruxelles -Mons.

- Les partisans ont fait sauter l'écluse de Schoffe, près de La Louvière. La navigation est interrompue. Les usines Boël ont dû, faute d'eau, cesser le travail.

B - TRAITRES ABATTUS.

La liste des traîtres abattus par les patriotes, ne cesse de s'allonger tant en Flandre qu'en Wallonie. La panique règne dans les rangs des valets d'Hitler, et on a pu constater que plusieurs d'entre-eux ont démissionné de leurs fonctions. C'est le cas, notamment, des 4 bourgmestres rexistes du Borinage qui avaient reçu de sérieux avertissements du Front de l'Indépendance.

Ont été abattus: Maurits Lorent, 32 ans, échevin V.N.V. de Bertem; le garde-champêtre Remy Baetens, de Hever-lez-Malines; Paul Gilson, directeur de l'Office du Travail à Huy; Maurice Harvengt, clerc de notaire à Frameries: Otto, un V.N.V. de Louvain; le traître de Soignies, de Baudour, responsable de l'arrestation du docteur Posty; le traître Galloz, au service de la Gestapo, à Eugies; à Tournai, deux agents de la Werbestelle, les nommés Van Roye et Wilmet, ainsi que l'agent dénonciateur Persigang, de Froidmont; le traître Sandrin, de Haine-Saint Pierre, délateur unanimement exécré; le mouchard Van Nieland, d'Overryssche; le rexiste Pierre Henet, de Bruxelles, abattu au bois de la Cambre; le traître Loos, garde-champêtre de Zonhoven; Le traître Tonglet, de Evelette; le ménage Mertens-Guldentop de Berlaar; l'agent de la Gestapo Heymans Albert, demeurant chaussée de Louvain, abattu à Nosseghem; la délatrice Bertha Raemaeckers, surnommée Bertha Boon, agent de la Gestapo abattue à Wygmael, etc..

D'autre part, les journaux vendus ont annoncé la mort, à la suite d'une congestion cérébrale, du nommé Herbillon, membre des gardes wallones, qui, avoue la presse vendue, a été à diverses reprises menacé de mort. Il est de ces hasards renversants!

Le 16 novembre, à Huy, une colonne de Gardes Wallonnes a été mitraillée, pendant un exercice, par les patriotes. Deux gardes wallones furent tuées. Une troisième fut blessée. Une amende de un million a été infligée à l'arrondissemnet de HUY.

C - MANIFESTATIONS DIVERSES.

Dans tous les centres industriels, les ouvriers ont fait montre d'une grande activité, et, sous les auspices de leurs comités de lutte syndicale ont déclenché de nombreuses grèves, à la fois pour freiner la production et pour forcer les patrons a leur accorder l'indemnité de vêtements de 2000 frs. Dans la plupart des charbonnages du pays, des grèves ont été déclenchées. Plusieurs patrons ont fait appel à l'autorité occupante pour forcer les ouvriers à reprendre le travail. Ces chefs d'industrie ont été minutieusement repérés par les organisations patriotiques. Partout, les ouvriers ont formé leurs délégations pour parlementer avec les patrons ou avec les autorités. Plusieurs de ces grèves ont été couronnées de succès.

A Baisy-Thy, un comité pour la distribution des céréales a été constitué. Les gros fermiers ont accepté de livrer à la population 65 kgs de froment par hectare; les autres 45 kgs. Il a été possible de distribuer 30 Kgs par tête d'habitant, à raison de 3 frs le Kg. Excellent exemple de la collaboration de la population et des paysans. De telles initiatives méritent d'être prises partout sous les auspices du F.I.

Au cours d'une grève aux ateliers de Trazegnies, Libouton, dirigeant régional de l'U.T.M.I. a voulu haranguer les ouvriers. Un travailleur lui a coupé la parole et a crié aux hommes; "Que ceux qui sont partisans de

l'U.T.M.I. sortent des rangs! " Personne n'a bougé et Libouton a disparu.

Aux usines de la "Providence ", le directeur a ordonné à des femmes de peine de laver les inscriptions patriotiques couvrant les murs. Mais il a eu soin d'y faire laisser les inscriptions "S.S." des Brigades Wallonnes. Ce directeur rendra des comptes après la guerre.

La classe ouvrière transforme malicieusement les inscriptions "S.S." en S.O.S., en U.R.S.S. ou les complète de la façon suivante:"Saucisson Salé".

A Montignies-s-Sambre ont a arrêté une bande de voleurs. Parmi eux, se trouvait le coureur cycliste Léopold Tonnelier, dont le père est au front de l'Est et le frère aux Gardes Wallonnes. Voilà les vrais bandits.

A Arquennes, une délégation de femmes s'est rendue à l'administration communale pour obtenir du froment. N'ayant pas obtenu satisfaction, les femmes manifestèrent. Finalement le bourgmestre est intervenu auprès des fermiers et a récolté 20.000 kgs de grain qui ont été répartis parmi la population à raison de 10 kgs par habitant nécessiteux.

Au charbonnage de Maurage, un ouvrier russe travaillant sur le terril a été brûlé vif par des scories. Les Allemands avaient interdit de suivre la dépouille funèbre au cimetière; une heure après l'enterrement, la tombe se couvrait de fleurs.

REVUE DE LA PRESSE LIBRE

La plupart des journaux clandestins, redoutant que nos gouvernants ne pratiquent après la guerre, comme le bruit en court, la politique du coup d'éponge, réclament avec véhémence un châtiment exemplaire, non seulement des traîtres, mais aussi des collaborateurs de tout poil, et notamment des industriels qui travaillent à plein rendement pour l'ennemi.

LA LIBERATION (organe du Comité de la Flandre Wallonne du F.I.) reprend, dans son dernier numéro, un article de l'"Echo de Belgique", dont nous extrayons la passage suivant:" Nous exigerons sans nous lasser que ce problème soit examiné sous tous ses aspects et non contents de réclamer la saisie des bénéfices de guerre, nous examinerons encore si les industriels mis en accusation n'ont pas profité de leur activité coupable pour moderniser leurs établissements et leur outillage, de façon à tuer après la guerre toute concurrence de la part des confrères qui volontairement se sont condamnés à l'inaction.... Pour parer à pareils cas, il ne faudra pas hésiter à mettre ces établissements sous séquestre, à les nationaliser sans indemnité, s'il le faut, ou à vendre au profit de l'Etat hypothèques sur leur activité future pendant autant d'années qu'il sera jugé nécessaire."

Même son de cloche dans l'INSOUMIS qui écrit:" Nous voulon le dire aujourd'hui même: nous n'accepterons pas qu'un seul des sinistres profiteurs qui ont accentué de quelque manière que ce soit le malheur de la Patrie puisse bénéficier de circonstances atténuantes parce qu'il aura, sous la pression des évènements, posé quelques actes patriotiques de dernière heure. Nous exigerons et nous obtiendrons le rétablissement de la peine de mort en Belgique, avec l'exécution effective du condamné à mort, et tous les traîtres y passeront. Nous exigerons et nous obtiendrons que les fortunes scandaleuses soient confisquées et que tous les kollaborateurs roublardsoient mis au régime de 225 grammes de pain. Nous exigerons que du haut en bas de l'échelle la justice belge frappe durement et sans pitié.

LA RESISTANCE (affiliée au F.I.) écrit de son côté:" Table rase!

Place nette! Nous voulons une Belgique propre, nettoyée, purifiée. Il y a, dans tous les Partis, à tous les coins de l'horizon politique, des patriotes qui ont donné dans cette guerre, le magnifique exemple de leur sacrifice et de leur vaillance. Ceux-là ne se sont pas enrichis, mais appauvris. Ils portent des haillons et ils ont faim. Ils vivent souvent dans une terrible et angoissante illégalité. Ils ont souffert et lutté pour que la victoire leur rende une patrie transformée à l'image de leur idéal, un idéal d'égalité, de justice sociale, de saine et de véritable démocratie. Ceux-là ne veulent plus entendre parler d'indulgence ni de pardon".

LA LIBRE BELGIQUE (édition spéciale du pays de Liège) publie, dans son dernier numéro, le programme du FRONT DE L'INDEPENDANCE. Elle définit comme suit les tâches qui s'imposent, tout de suite, à tous les patriotes: "1°) combattre le Boche par tous les moyens en notre pouvoir; 2°) paralyser ou supprimer ceux qui s'emploient à nous vendre; 3°) préparer le châtiment de tous les traîtres, petits et grands, gras et maigres; 4°) préparer la récupération massive, méticuleuse et exhaustive, par la collectivité, des richesses publiques acquises sous l'occupation par les trafiquants et les gens d'affaires de tout acabit, qui se sont nourris et parés des dépouilles de l'honnête homme et du pauvre diable; 5°) préparer un retour rapide à la propreté, à l'ordre et à la justice dans la liberté; 6°) maintenir d'abord et sans cesse notre esprit fraternel de lutte contre les Boches, notre grande et ferme solidarité de soldats sans uniforme".

Parmi les journaux F.I. qui se distinguent par une présentation particulièrement soignée, citons " La LIBERATION "(Mouscron); LIBERATION (Bruxelles) qui publie un intéressant article intitulé "Pour écourter la guerre" dans lequel il réclame avec insistance le deuxième front; "LE SANGLIER ARDENNAIS" qui diffuse très fidèlement les mots-d'ordre lancés dans ce bulletin; VAINCRE, organe du F.I. du Centre, de Soignies et de Braine-le-Comte; ainsi que INDEPENDANCE (Hainaut) qui prend très opportunément la défense des partisans contre les bandits et qui lance un éloquent appel à toutes les couches de la population pour que soit renforcée l'aide aux réfractaires.

Signalons enfin que FRONT, organe national du F.I. en est à son troisième numéro et tire à 40.000 exemplaires. La diffusion de FRONT doit être assurée avec une diligence sans cesse accrue par tous les Comités.

Ne terminons point cette revue de la presse libre sans rappeler le désormais fameux numéro du 9 novembre du "SOIR". Lancé par le comité brabançon du F.I., ce faux "SOIR" a récolté un succès étourdissant. Diffusé largement à Bruxelles, même dans les kiosques à journaux, il a déchaîné la rage non seulement de la presse vendue, mais aussi de tous les collaborateurs, de tous les traîtres, et de l'impuissante Gestapo.

Le lancement du faux "SOIR" a été un coup de maître dont il convient de féliciter le Comité Brabançon du Front de l'Indépendance. Sa parution a été saluée avec enthousiasme par d'innombrables confrères de la presse clandestine.

Nos Comités auront à coeur de souligner ce magnifique effort du F.I. et d'exploiter le succès du faux "SOIR " pour gagner de plus en plus d'adhésions, et surtout d'adhésions collectives, au FRONT DE L'INDEPENDANCE qui doit représenter, de plus en plus fidèlement, toutes les couches de la population en lutte contre l'occupant.
